

Lettres françaises de Belgique – Dictionnaire des œuvres (trois tomes), Duculot, Gembloux, 1988-1989.

Marcel Voisin

Volume 21, numéro 2, automne 1988

L'essai en Belgique romane

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500862ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500862ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

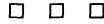
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisin, M. (1988). Compte rendu de [*Lettres françaises de Belgique – Dictionnaire des œuvres* (trois tomes), Duculot, Gembloux, 1988-1989.] *Études littéraires*, 21(2), 146–147. <https://doi.org/10.7202/500862ar>

« J'éprouve le sentiment que si Dieu existe il ne doit guère aimer les vrais poètes. » Il est vrai qu'entre créateurs, la rivalité est souvent féroce...

Marcel VOISIN



Lettres françaises de Belgique — Dictionnaire des œuvres (trois tomes), Duculot, Gembloux, 1988-1989.

C'est à l'exemple du fameux *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, qui vient de sortir son cinquième et dernier tome, qu'une équipe d'une soixantaine de spécialistes, dirigée par Robert Frickx et Raymond Trousson, s'est lancée dans cet inventaire du patrimoine belge qui manquait. Le premier tome sortira en juin 1988, le deuxième est prévu pour novembre 1988 et le troisième pour mai 1989.

Le recensement couvre 150 ans, de 1830 à 1980, et répertorie plusieurs milliers d'œuvres. Le premier tome, dirigé par Raymond Trousson et Vic Nachtergaele, est consacré à la narration (roman, récit, nouvelle), mais n'inclut pas la littérature pour la jeunesse; le deuxième, conduit par Christian Berg et Robert Frickx, rassemblera la poésie; le troisième sera consacré au théâtre et à l'essai. L'ensemble ne vise pas à l'exhaustivité et un tri a été opéré. Ainsi, l'essai sera représenté essentiellement par des auteurs qui ont produit d'autres formes littéraires. Sont considérés comme belges « les auteurs qui ont eu, à un moment quelconque de leur vie, cette nationalité » (Introduction générale).

Sept directeurs de recherche représentent les diverses institutions universitaires des deux régimes linguistiques, chacun s'occupant plus particulièrement d'une section. Les notices, sous la responsabilité de leur auteur, sont proportionnelles à l'intérêt des œuvres qui sont classées par ordre alphabétique selon l'usage le plus courant.

Malgré ses limites, pareil inventaire va enfin permettre d'offrir au lecteur, et spécialement au chercheur, un panorama de tout ce qui offre quelque intérêt dans la littérature belge. Ils y trouveront des occasions inédites de lecture ou de relecture et, bien sûr, feront maintes découvertes parmi les auteurs comme parmi les œuvres dont certains sont bien oubliés, mais dont le témoignage peut toujours être utile à la compréhension des mœurs et des mentalités pour en réactiver et en concrétiser l'histoire ou pour une étude sociologique, voire quasi ethnographique. Ainsi des mœurs bruxelloises au tournant du siècle, animées par les romans de Georges Garnir, mais aussi, on le redécouvrira, par son œuvre théâtrale aussi variée que caractéristique.

Pour la poésie, dont l'édition est particulièrement éphémère et fragile, dont la distribution est trop souvent nulle, l'inventaire est particulièrement précieux, mais difficile. Le tri également, dans un pays réputé pour avoir

le plus de « poètes » au kilomètre carré ! L'ensemble permettra de mieux connaître le terreau dans lequel ont fleuri nos œuvres majeures, de mieux nuancer les perspectives et la vision globale. Les quelques éléments bibliographiques qui terminent la plupart des notices ou les allusions qu'elles contiennent orienteront aussi fort utilement les premiers pas du chercheur.

Le troisième tome sera partagé entre le théâtre et l'essai. Il est dirigé par Marcel De Grève, Jean-Marie d'Heur et Raymond Pouillart. Malgré le tri particulièrement sévère qui y a été opéré, il permettra de retrouver maintes traces oubliées des combats idéologiques et politiques, maints « héros » locaux, régionaux ou nationaux de la pensée militante (Oscar Beck, par exemple), maintes sources de la vie littéraire, artistique et culturelle (lorsque Roger Avermaete raconte l'aventure du groupe « Lumière », par exemple), des témoignages passionnés et passionnants (tels ceux d'un Charles Plisnier sur l'Europe en crise entre capitalisme et communisme dans *Mesure de notre temps*, 1932).

On le voit, c'est un grand vide qui va être comblé, et il faut en savoir gré aux éditions Duculot, qui aiment les grandes entreprises, à l'équipe rédactionnelle dont le travail fut difficile comme celui de tous les pionniers, et aux institutions scientifiques qui l'ont aidée, sans oublier la « Société d'études des lettres françaises de Belgique » (fondée en 1980 par Robert Frickx) qui conçut le projet dès 1982.

Marcel VOISIN



Maurice MAETERLINCK, *Introduction à la psychologie des songes et autres écrits (1886-1896)* « Archives du Futur », Labor, Bruxelles, 1985, 182 p.

Sous ce titre, Stefan Gross a réuni et annoté un ensemble intéressant de textes divers (contes, maximes, essais, comptes rendus, entretiens, réponses à des enquêtes, etc.) puisés dans la vaste production de Maeterlinck éparpillée dans de multiples revues, pour la commodité du chercheur du simple curieux. Le recueil comprend aussi la première version plus développée de quatre chapitres du *Trésor des humbles*, ainsi que deux inédits du vivant de l'écrivain.

On y retrouve, entre autres, le souci permanent et toujours très moderne de l'âme, de l'invisible et du mystère, la méfiance à l'égard de l'esthétique conjuguée avec la passion du beau, la théorie du théâtre comme « temple du rêve », le thème familier du tragique quotidien, le trio inspirateur constitué par Ruysbroeck, Novalis, Emerson, une esquisse théorique sur le « sadisme littéraire », des réflexions sur le symbole, la poésie, les éléments présocratiques, etc.